

Introduction dans l'étude des paraboles de l'attente

L'homme dès sa création, après la chute du au péché primordial, a été programmé à vivre dans l'attente, suite aux promesses de son Créateur, pour essayer la réhabilitation spirituelle devant les vicissitudes rencontrées après l'expulsion de Eden. L'attente fait parti de notre lot quotidien et c'est un état qui revient sans cesse d'une manière quasi sous consciente, d'où le constat de l'ecclésiaste du chapitre 3(1-15). Nous vivons depuis le péché originel, dans un temps irréversible, caractérisé par un passé ; un présent et un futur. Tant qu'il y aura le futur, l'attente est enclenchée automatiquement dans tous les domaines de la vie. Nous attendons, par exemple : le plus courent un train dans une gare qui a du retard, la naissance de nos enfants, l'heure de départ au boulevau, le jour de notre salaire, le verdict dans un procès, après un jugement au tribunal, l'arrivé angoissante de l'avis d'impôts, un visiteur d'un proche ou d'un membre de la famille, le docteur en cas d'urgence, la finale du championnat du monde au foot, la réponse à une candidature déposée pour obtenir un boulevau, etc. Nos attente quotidiennes sont rapportées toujours à une échéance plus ou moins proche, qui est lié à notre mode de vie, minuté et projeté dans un future, raisonnable par rapport à notre duré de vie.

On distingue deux catégories de temps : le temps petit, dans lequel nous vivons et le « grand » temps, dont Jésus parle en directe aux disciples, où bien dans AT, où Dieu charge les prophètes pour « informer » son peuple des événements à venir. Les disciples, et par extension les chrétiens, doivent apprendre à vivre dans les deux temps, en quelque sorte d'avoir la qualité de la bilocation(**Kierkegaard disait : « L'attente heureuse de Jésus réussit l'impossible : c'est-à-dire être en deux endroits différents en même temps : être dans le RDD et aussi sur la terre »**) : être dans ce monde et en même temps vivre dans l'attente de l'arrivé du Royaume de cieus, de Jésus, **Jean 17(14-16) : « Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. 15Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. 16Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.... »**.

En connaissant bien ses disciples, et nous les chrétiens, Jésus insiste dans les 5 paraboles, nommées les paraboles de l'attente, sur les différents contextes et circonstances, qui peuvent arrivées dans le temps d'attente da sa « parousie », sa deuxième venue pour instaurer le Royaume promis. Les 5 paraboles sont dans **Mat 24 (45-51), sur nommée la parabole du « Serviteur fidèle et avisé » ;Luc 12 (35-38), « Le serviteur vigilant » ; Marc 13 (31-37), « Le portier » ; Mat 24 (43), « Le cambrioleur » ; et Mat 25 (1-13) , « Les dix vierges »**

La structure de ces 5 paraboles ont comme point commun « L'attente », déclinée dans des exemples les plus pertinents, et dans de situations très typiques, inspirées de la vie ordinaire de gens comme nous :

- a) Un maître qui s'absente, un époux, et qui doit être attendu « comme il faut » par ceux qu'ils attendent.
- b) Des personnes « chargées » de l'attente du retour de leur maître ou époux.
- c) Les conséquences, les récompenses pour ceux qui ont bien accomplie l'attente et la punition pour ceux qui ont pris à la légère ce devoir

d) Consignes données par Jésus, pour éviter la mauvaise attente

Les cinq paraboles s'adressent à tous **Luc 12(41)** : « **Pierre lui dit: «Seigneur, est-ce à nous que tu adresses cette parabole, ou bien à tout le monde?»** et la répons de Jésus on la trouve dans **Marc 13(35-37)** : « **Restez donc vigilants, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison: le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. 36 Qu'il ne vous trouve pas endormis quand il arrivera tout à coup! 37 Ce que je vous dis, je le dis à tous: Restez vigilants. »**

Dans un sens l'attente que Jésus nous apprend à accomplir, est la quintessence de la foi, la raison principale de la vie chrétienne.

Mais qu'est ce que c'est « l'attente » et les occurrences principales qui nous intéressent ? Dans le NT le mot utilisé c'est en Grec : « **Ek dechomai** », ou « **Prosdechomai** » dans **Jean 5(3) et Actes 17(16)**, qui a comme signification : recevoir, accueillir, embrasser, En Latin a été traduit par : « **ad tendere** » qui signifie : faire un effort, focalisation qui mobilise et dirige vers la personne absente, ou l'événement à venir. J'ai trouvé intéressant qu'en Belgique attendre quelqu'un ou un événement se dit « être enceint »

L'attente donc implique un effort, une espérance, la foi, la patience, et en même temps peut produire de l'inquiétude et de l'incertitude, quand la personne ou l'événement attendu prend un certain retard. C'est une des raisons pour la quelle Jésus nous donne « un mode d'emploi » pour attendre sa deuxième venue, comme il faut et éviter autant que possible l'inquiétude, et l'angoisse.

L'attente voulue par Jésus ne doit pas c'est transformer dans une action nébuleuse, intuitive, qui peut dégénérer dans des situations angoissantes, selon l'imagination et le caractère de ceux qui attendent, les « attentistes », si on peu dire ça, sans le sens négatif, suggéré, dans certains cas, c'est dans le sens d'appartenir à une catégorie ou un groupe d'hommes.. L'attendu pour les chrétiens est déjà connu, Jésus le révèle, mais sauf le moment de la parousie qui est tenu strictement secret par le Dieu, lui-même : **Mat 24(36)** : « **Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, [ni même le Fils]: mon Père seul les connaît »**

Je me permets de faire un parallèle avec la trame de la pièce de théâtre absurde « En attendant Godot » de Samuel Beckett, où les deux protagonistes Estragon et Vladimir sont en train d'attendre quelqu'un nommé Godot. Les critiques littéraires estiment que l'auteur s'aurait été inspiré des paraboles de Jésus, voir le nom » God et ot, » pour illustrer l'attente mauvaise de la personne attendu .Ce qui est intéressant dans leurs dialogue, pas du tout absurde, sont les questions qui se posent : « Est-ce que c'est le bon endroit ? »(Ils étaient dans une rue quelconque, l'après midi. « Si par hasard, Godot est passé hier ? « Ou bien peut être qu'il viendra demain », « Est-ce qu'on est sur qu'on va le reconnaître ? » « Et en attendant, que est ce qu'on va faire ? » Estragon propose un jeu stupide, « pour ne pas s'ennuyer » (s'emmerder, dans la pièce). Perdu toute l'espoir, de rencontrer Godot , tous les deux envisagent de se pendre. Les questions et le dialogue de deux personnages sont révélatrices de la façon mauvaise d'attendre quelqu'un, et en occurrence Jésus, dans nos paraboles.

Jésus connaît bien la nature humaine, et c'est pour cette raison qu'il insiste sur ce temps d'attente, et surtout sur la façon « active » (faire un effort, être en veille, en astreinte) avec les tâches attribuées à chacun : le serviteur avisé doit donner la nourriture à ceux qui ont été confiés, le portier doit fermer la porte, les vierges doivent se préparer avec les lampes allumer pour la rencontre de l'époux.. Jésus sait que l'homme n'est pas habitué de s'organiser la vie en fonction des repères absents. L'homme est destiné à vivre dans le concret avec des repères palpables, dans l'évidence et ne pas dans l'attente, par la foi, et en l'espérance. Vivre en attente incombe à s'organiser dans un modèle opposé à l'évidence. L'intervalle réservé à l'attente ne doit pas tolérer la passivité, assoupissement, l'irresponsabilité, les abus en vers les proches, le manque de foi, l'insouciance, **Marc 13 (34) » Cela se passera comme pour un homme qui part en voyage: il laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun son travail et ordonne au portier de rester éveillé «** L'initiative personnelle est strictement limitée dans le périmètre de la tâche confiée à chacun, et l'attentiste

avisé doit faire preuve de foi, de patience, d'espérance et de confiance.

A première vue les récits de 5 paraboles justifieraient l'opposition entre le sommeil et l'éveil, entre le jour (la lumière) et la nuit (les ténèbres). Le sommeil devient mauvais quand il anesthésie l'esprit humain, quand l'homme s'abandonne dans le sommeil comme dans un refuge inerte, déconnecté du but principal de l'attente : la parousie de Jésus et l'instauration du Royaume de Dieu. Au sommeil spirituel on doit opposer un état d'éveil lucide, une espèce d'astreinte spirituelle permanente. Dans **Mat 26(38-46) et Marc 14(34-42)** le sommeil est associé au péché : **» Il revint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et dit à Pierre: «Vous n'avez donc pas pu rester éveillés une seule heure avec moi! 41 Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible. «** et **« Il revint et les trouva encore endormis, car ils avaient les paupières lourdes. Ils ne surent que lui répondre. 41 Il revint pour la troisième fois et leur dit: «Vous dormez maintenant et vous vous reposez! C'est assez! «** Ne pas s'endormir c'est de résister aux ténèbres, ne pas perdre le bon moment (**Kairos**), être toujours préparé pour la mort ou pour le jugement final, être responsable en permanence, tenir la lumière du discernement toujours allumée, avoir toujours la verticalité, comme position spirituelle .Le sommeil incombe l'horizontalité, avec les sens endormis et l'attention réduite à minimum aux réflexes de défense. En somme on doit avoir une attitude sage (**Phronimos**, en Grec) opposé à **Moros**, qui signifie : manque d'intelligence, fou, insensé, paresseux. Malgré le sens négatif le sommeil physiologique a aussi des connotations positives, c'est le domaine privilégié pour les rêves et les visions nocturnes, et aussi le moment idéal pour prier et entrer en communion avec Dieu. Les rêves remarquables, prophétiques sont réservés à des personnalités de la Bible : Jacob, Josèphe, Pharaon, Nabuchodonosor, etc. Mais Jésus n'incrimine pas le sommeil comme repos pour les hommes, mais tout simplement quand il devient mauvais, le sommeil spirituel.

La nuit a aussi une connotation mauvaise, comme le sommeil, et dénote le chaos, l'obtusité mondaine, l'atrophie du discernement. La nuit est associée aux

ténèbres, au manque de lumière, le moment propice pour les trahisons : **Jean 13(10) : « Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous.»¹¹ En effet, il connaissait celui qui était prêt à le trahir »,** c'est le moment tragique de l'agonie de Jésus, **Marc 15(23) : « A midi, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. 34 Et à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eloï, Eloï, lama sabachthani?».** La nuit c'est aussi liée à la punition suprême : **Mat 8(12) ; et 22(13) : « Mais ceux à qui le royaume était destiné seront jetés dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.» ; « Alors le roi dit aux serviteurs: 'Attachez-lui les pieds et les mains, [emmenez-le et] jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents »** La nuit est en même temps le « territoire » des mystères, le moment propice pour la prière, pour la préparation de la rencontre attendue. Pour ceux qui attendent en vérité la parousie dans la nuit, ils sont en veille, **Gregoreo** en Grec, à ne pas s'endormir.

L'aube, le jour .est opposé à la nuit, la parousie va se passer à la fin de la nuit : **Rom 13(11-12) : « Cela est d'autant plus important que vous savez quel temps nous vivons: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. 12 La nuit est bien avancée, le jour approche. Débarrassons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. »** et les « bénéficiaires de cet événement seront ceux qui ont attendu « attentivement » le Seigneur, ceux qui ont été préparés(**Hetoimos**) « comme il faut » pour cette rencontre : **1 Tes 5(4-7) » Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. 5 Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. 7 En effet, ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. »**

La préparation (**Hetoimos**) de la rencontre avec le Seigneur doit commencer avant que l'attente démarre, par reconnaissance de la personne attendue, et se faire reconnaître par Jésus, voir le rejet des 5 vierges folles **Mat 25 (12-13) « Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.' 13 Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure [où le Fils de l'homme viendra]. »** La relation de reconnaissance avec Jésus doit être réciproque et biunivoque, et strictement personnelle.

En conclusion l'Attente de la parousie et du RDD, ne doit pas perturber notre rythme de la vie quotidienne, mais nous les chrétiens devons faire la distinction entre les attentes ordinaires et l'Attente la plus importante de notre vie de chrétiens. Etre chrétien ce n'est pas à vivre téléguidé dans les limites étroites à un dogme quelconque, mais c'est d'évoluer librement dans le cadre d'un « projet » assumé avec un horizon annoncé et bien éclairé par le Saint Esprit, mais qui incombe une attente et une foi inébranlable. Les chrétiens doivent passer cet exercice de l'Attente , sans abandonner et perdre de vu le but, la parousie. L'Attente n'est pas limité en temps, ne pas à la fin de l'année ni lorsque on est à la retraite, et

l'échéance est inconnu, elle prendra fin une fois que Jésus apparaîtra de nouveau et donc jusqu'à la fin de nos vies terrestres, à moins que nous serons les privilégiés d'assister dans cette vie à cet événement crucial. Nous attendons tous la voix du Seigneur : **« C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. »**,

P ZABET 07 09 18

Etude sur la parabole de serviteur fidèle et avisé

Luc 12(42-46) et Mat 24(45-

51)

« Le Seigneur dit: «Quel est donc l'intendant fidèle et prudent que le maître établira responsable de ses employés pour leur donner la nourriture au moment voulu? 43 Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail! 44 Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens. 45 Mais si ce serviteur se dit en lui-même: 'Mon maître tarde à venir', s'il se met à battre les autres serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, 46 alors le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des infidèles »

« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi responsable des gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu? 46 Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail! 47 Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens. 48 Mais si c'est un mauvais serviteur, qui se dit en lui-même: 'Mon maître tarde à venir', 49 s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, 50 le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. 51 Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Le contexte de ceux deux paraboles, qui traitent le même sujet et qui est en fin de compte la même histoire rapportée un peu différemment par les deux évangélistes, ont été racontées par Jésus dans la présence de ses disciples, mais qui s'adressent à tous : **Marc 13(37) : » Ce que je vous dis, je le dis à tous: Restez vigilants.»** : Le sujet c'est le même : l'Attente du retour de Jésus, la parousie et l'instauration de RDD,

La structure littéraire de la parabole :

- a) Un maître assez riche, qui doit revenir à sa maison après une absence non définie.
- b) Le maître qui charge un de ses serviteurs : un esclave, qui incarne l'humilité (**Doulos** en Grec) dans Mat., et un intendant (**Oikonomos**) dans l'évangile de Luc., de s'occuper de ses biens et de ses autres domestiques de la maison pendant son absence.

- c) Le scénario est le même que dans toutes les cinq paraboles de l'attente, CAD le maître retarde à revenir et personne ne connaît le moment de son retour
- d) Parmi les attributions confiées à l'esclave, à l'intendant une est la plus importante que toutes les autres : «**donner la nourriture en temps voulu** » aux autres.
- e) Jésus propose deux variantes opposées de la façon dont les serviteurs chargés de s'occuper des autres domestiques ont accompli leur tâche
- f) La récompense pour le serviteur fidèle et sage et le châtiment très sévère pour le serviteur mauvais.

Les personnages de cette parabole sont : un maître riche et autoritaire, mais en même temps plein de sagesse pour ne pas laisser sa maison dans son absence sans un responsable et qui prend soins de ses serviteurs en assurant leurs nourriture quotidienne ; le serviteur chargé de la tâche confiée par le maître ; les autres domestiques de sa maison.

Les termes de comparaison : le maître = Jésus, le serviteur fidèle et sage = le vrai chrétien et dans la plupart d'interprétations c'est un clergé (pasteur, évêque, prêtre, rabbin) ; la maison du maître = l'église chrétienne ; le temps de l'absence de maître c'est le temps de l'attente du retour de Jésus.

L'interprétation de la parabole est assez simple, mais ce qui surprend est le début de la narration qui commence par une question rhétorique : « **Quel est donc l'intendant fidèle et prudent ?** » Les exégètes bibliques s'accordent à dire que la question de Jésus laisse penser que ce serviteur avec autant de tâches importantes doit se trouver parmi tous les domestiques de sa maison, de son Eglise et c'est pour cette raison que la charge de s'occuper des autres n'est pas attribuée à un « chef » quelconque prédéfini, mais plutôt cette tâche est confiée à un esclave avec les qualités essentielles : la prudence, la fidélité et l'humilité. En même temps la question posée aux disciples va les faire réfléchir sur la personnalité de ce serviteur, voir le teste de la fidélité proposé à Pierre dans **Jean 21(15-17)** : » **Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» Il lui répondit: «Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi.» Jésus lui dit: «Nourris mes agneaux.» 16 Il lui dit une deuxième fois: «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu?» Pierre lui répondit: «Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi.» Jésus lui dit: «Prends soin de mes brebis.»17 Il lui dit, la troisième fois: «Simon, fils de Jonas, as-tu de l'amour pour moi?» Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois: «As-tu de l'amour pour moi?» De quelle nourriture parle Jésus, dans **Mat 4(4)** on a la précision : « **L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.** » . Ce qui est important de souligner est que le serviteur doit s'occuper en**

priorité des ses confrères de la maison et en suite peut être de ceux qui sont dehors. Etant donné l'importance de la tâche, CAD donner la « nourriture au temps voulu » et organiser l'attente du maître dans des conditions irréprochables on remarque que cette mission n'est pas confié par des hommes ordinaire, mais par le maître lui même, c'est une espèce d'onction spirituelle. L'évaluation de la qualité de l'accomplissement de cette tâche est aussi réservée au maître et ne pas aux domestiques.

Comme Jésus propose deux scénarii différentes : un serviteur « fidèle et prudent » et un autre, ou bien le même qui n'a pas tenu bon jusqu'à la fin de l'attente, c'est intéressant de souligner que les deux serviteurs appartiennent au même maître et qu'ils font partis de la même maison, le mauvais ne vient pas de dehors. Tous les deux serviteurs s'engagent dans l'exercice de l'attente, mais un est sage et correspond aux attentes du maître et l'autre est corrompu, et estime que le maître retardera assez longtemps qu'il puisse se permettre de dévier complètement de la charte de sa mission noble confiée par le maître. Jésus met en exergue le fait que le serviteur corrompu, est devenu mauvais .par action de son cœur : **« se dit en lui-même »**. C'est le cœur qui conduit le comportement des hommes et ne pas l'importance de la mission. La manière de son comportement, du serviteur mauvais, qui abandonne complètement les valeurs de la sagesse, la prudence, la fidélité et l'humilité est scandaleuse, au lieu de servir les autres il devient autoritaire, insouciant, et méchant. **Origène** disait que le casting pour trouver un serviteur comme il faut est très difficile : **« il est très rare de trouver réunis dans une même personne la prudence et la fidélité »** Dans **Jérémie 3(15)** on a l'image de ce serviteur, berger envisagé d'accomplir sa mission comme il faut : **« Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils prendront soin de vous avec la connaissance et le discernement nécessaires. »**

La récompense du serviteur fidèle est à la hauteur de la qualité de l'attente : **« il l'établira responsable de tous ses biens. »**, et dans **Apoc 22(12)** : **« Voici, je viens bientôt et j'apporte avec moi ma récompense pour traiter chacun conformément à son œuvre »**. et le châtement pour le serviteur corrompu est aussi à la hauteur de son mauvais comportement : **« Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. »** Dans d'autres traduction le serviteur méchant sera coupée en deux, « pour partager le sort des hypocrites (**Hupokrites, Hupokrinomai**= dissimuler, double face, séparer en deux ») (**Dichotomeo**= séparer en deux morceaux), probablement la punition la plus sévère pratiquée dans les temps de Jésus par les hébreux avec une scie.

Certaines interprétations relèvent l'image dans corps entier, intègre qui doit être couper en deux pour le faire semblant aux hypocrites

Comme dans la plupart de paraboles Jésus met l'accent sur le tri qui doit se faire même dans les églises et même dans le RDD : **Mat 13(41-42) : « le Fils de l'homme enverra ses anges; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, 42 et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles [pour entendre] entende ».**

Soyons donc des fidèles sages et prudents et attendons la parousie pleins d'espérance et dans un attente active et en accomplissant les tâches confiées par notre Seigneur : **Mat 11(29-30) : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. 30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.»**

Etude sur la parabole de dix vierge Mat 25(1-13)

1 »Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui ont pris leurs lampes pour aller à la rencontre du marié. 2 Cinq d'entre elles étaient folles et cinq étaient sages. 3 Celles qui étaient folles ne prirent pas d'huile avec elles en emportant leurs lampes, 4 tandis que les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. 5 Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, on cria: 'Voici le marié, allez à sa rencontre!' 7 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. 8 Les folles dirent aux sages: 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' 9 Les sages répondirent: 'Non, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous.' 10 Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et la porte fut fermée. 11 Plus tard, les autres jeunes filles vinrent et dirent: 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous!' 12 mais il répondit: 'Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.' 13 Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure [où le Fils de l'homme viendra].

Outil d'étude pour les paraboles de Jésus

- 1) Le contexte
- 2) La structure littéraire
- 3) A qui s'adresse, l'auditoire
- 4) Les versets remarquables
- 5) Les termes de comparaison
- 6) L'étude des personnages.
- 7) Les mots clés, chercher en original Grec (application Strong ou Bible bilingue)
- 8) L'interprétation et la « pointe » Julicher
- 9) Les symboles utilisés et leur interprétation
- 10) L'actualisation du message

L'auditoire de la parabole est le groupe de disciples, mais elle s'adresse « à tous » et cette parabole fait parti de 5 paraboles « De l'attente »

- 1) Le contexte de la parabole :

De point de vu chronologique cette parabole, avec celle du serviteur sage et avisé se situe entre l'entrée de Jésus à Jérusalem et juste avant la crucifixion à Golgotha. Un peu avant, Jésus venait de proférer les 8 malédictions contre ses détracteurs : les pharisiens, les scribes, et les publicains, **Mat 23(13-36)**

- 2) La structure littéraire est celle habituée utilisée dans les paraboles, avec le sujet principal : l'attente du RDD, **Mat 25(1) « Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui ont pris leurs lampes pour aller à la rencontre du marié »**

- a) L'introduction des personnages : les dix vierges, l'époux, et la « voix » qui annonce l'arrivée de l'attendu
 - b) Le lieu de la narration : « la salle des noces »
 - c) Le temps de l'action : la nuit
 - d) Le nombre de vierges, les « attentistes » : 10
 - e) Les accessoires obligatoires pour ce type d'événement : les lampes avec la flamme entretenues par l'huile
 - f) L'intervalle de temps pour l'attente, du au retard de l'époux
 - g) L'annonce de l'arrivée de l'époux
 - h) La sortie en ville de 5 vierges « folles » pour acheter de l'huile
 - i) Le refus de l'époux pour les laisser entrer, après que la porte a été fermée
- 3) A qui s'adresse la parabole : à tous, aussi bien aux disciples, et par extension à tous les chrétiens prétendants attendre la parousie et le RDD
- 4) Les versets remarquables : « **Cinq d'entre elles étaient folles et cinq étaient sages** » ; « **Celles qui étaient folles ne prirent pas d'huile avec elles en emportant leurs lampes** » « **Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.** » « **la porte fut fermée.** », « **Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.** »
- 5) Les termes de comparaison : le RDD « **Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles** » ; l'époux = Jésus
- 6) L'étude des personnages : Les dix vierges ont toutes la qualité d'être pures, condition nécessaire, mais pas suffisante pour passer comme il faut l'attente de l'époux. Cinq d'entre elles étaient sages (**Phronimos**) et cinq étaient folles, insensées (**Moros** = manque d'intelligence, non prévoyant, paresseux). L'époux qui est en retard (il le fait exprès pour tester la patience et le dévouement des attentistes, les vierges ?) est un personnage de pouvoir, intransigeant et déterminé, voir dur avec les 5 « folles »
- 7) Les mots clés : **Parthenos**= vierges= pures ;; sages (**Phronimos** = prévoyant, intelligent.) ; **Moros** = insensé, paresseux, non prévoyant, folles. ; **Hetoimos** = prépare, prêt ; **Eido** = connaître une personne, apercevoir; reconnaître.
- 8) L'interprétation et les symboles.

Le nombre de 10 représente dans la tradition hébraïque la complétude et le rapport de 5 et 5 représente la dichotomie spirituelle de l'être humain tiraillé entre les choses mauvaises et le monde de Dieu, en quelque sorte c'est le libre arbitre attribué par Dieu à la création de l'homme. La décision d'entrer dans la salle des noces (d'attente) pour les 10 vierges est tout à fait louable, mais les 5 vierges sages ont du appliquer en pratique l'enseignement de la Parole, et malheureusement les 5 autres n'ont pas donné d'importance à cet aspect de la prévoyance. Un dicton latin exprime le plus pertinent l'importance de la pratique : « Teoria sine practice sicut rota sine axis » La chambre des noces représenterait l'Eglise, et l'Époux c'est Jésus, qui doit venir prendre sa fiancée et instaurer le RDD. Les lampes symbolisent la légitimité de la grâce pour tous et l'huile c'est le Saint Esprit. Les 5 vierges non sages, qui n'ont pas prévu de prendre des réserves de l'huile, ont bénéficié de la grâce Divine pour un temps limité. Le refus de 5 vierges sages de donner de leur réserves de

l'huile aux autres dénote que le St esprit, comme la foi aussi, est strictement personnelle, il n'est pas transmissible comme un emprunt, et ne pas à vendre, comme les 5 vierges sages ont suggéré aux folles d'aller « acheter » de l'huile. L'action de la parabole se passe la nuit, qui symbolise l'épreuve dans l'attente. L'arrivée de l'Epoux se passe à la fin de la nuit et les dix vierges se réveillent (la résurrection des morts): pour être acceptées ou rejetées selon leur qualité de la foi et de l'attente. La sortie de 5 vierges folles en ville pour acheter de l'huile symbolise le retour dans le monde, la sortie en « dehors » sans possibilité de revenir (le temps, le **Kairos** est passé)..L'Epoux ne les reçoit plus, malgré l'insistance de ces 5 vierges folles, elles sont « méconnaissables », voir aussi **Luc 13(24- 25) : » Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. En effet, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. 25 Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, vous qui êtes dehors, vous commencerez à frapper à la porte en disant: 'Seigneur, [Seigneur,] ouvre-nous!' Il vous répondra: 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' »** . Frapper à la porte c'est un paradigme utilisé avec des connotations positives quand Jésus est celui qui fait la démarche pour proposer aux futures fidèles la Parole : Le symbole de la porte est assez révélateur, c'est la séparation de ceux de dehors par rapport aux ceux de dedans, et c'est Jésus lui-même qui est la porte : **Jean 10(9) : « C'est moi qui suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; » Apoc 3 (20) : » Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui »** La connaissance de Jésus doit être réciproque, et l'apprentissage doit commencer beaucoup avant les « dernières » jours, les jours de l'attente. Se faire connaître par Jésus implique tout d'abord la démarche de l'homme d'ouvrir « la porte » et de commencer lui-même le processus de connaître Jésus, par l'écoute de la Parole et par la repentance : **Mat 3(2) « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche »** . Le tri entre les bons et les mauvais prétendants au RDD est caractéristique aux paraboles de Jésus, voir **Mat 7(21) : » Ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur!' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. »** Faire la volonté de Dieu, entre autre est aussi d'attendre le retour de Jésus, avec des réserves de l'huile, avec une qualité de la foi, une espérance et une attitude irréprochable..

Malheureusement pour les 5 vierges folles, pour le pseudo chrétien, la punition est très sévère et irrévocable. Le temps de la grâce, le **Kairos**, doit être saisi sans hésitation et l'attente de la parousie doit être selon les consignes données par Jésus.

,

P ZABET 07 09 18